

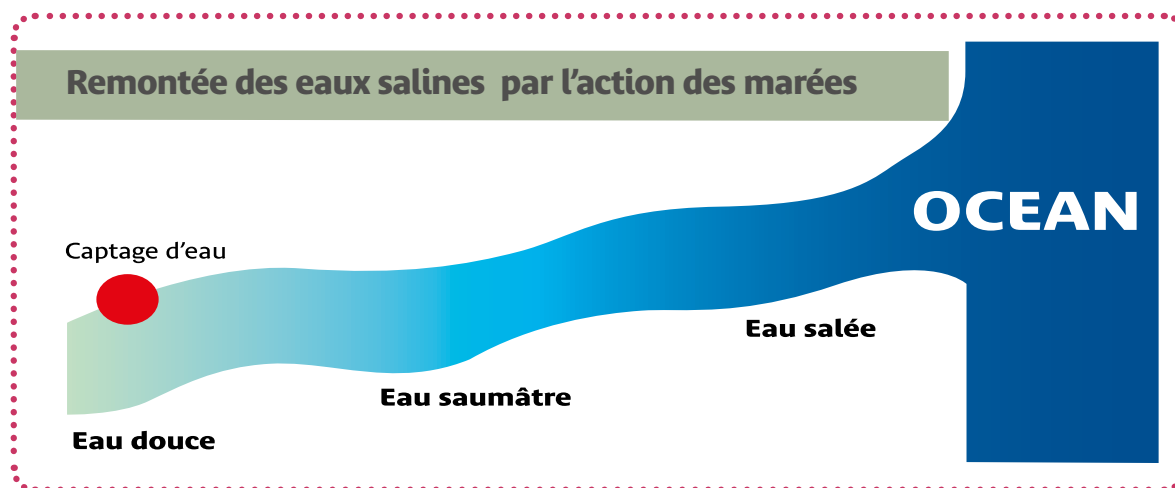
## La ressource en eau

La ressource en eau douce occupe une place primordiale en Guyane. Elle permet de produire de l'électricité grâce aux barrages hydroélectriques (Petit-Saut et centrales hydroélectriques au fil de l'eau) et représente, à travers les fleuves, les principales voies d'accès aux communes de l'intérieur. Les eaux continentales assurent également l'essentiel de l'approvisionnement en eau pour la consommation humaine. Bien que cette ressource soit abondante en Guyane, les niveaux d'eau sont très variables entraînant un risque d'inondation en saison des pluies ou de dégradation de la qualité en saison sèche (par remontée du front salé marin).

Cette variabilité est la résultante de deux facteurs : la modification saisonnière du régime de précipitations et la remontée des eaux salines par l'action des marées.

## Des captages d'eau potable vulnérables aux changements climatiques

Avec les projections d'augmentation du niveau moyen de la mer et de saisons sèches plus marquées d'ici la fin du XXI<sup>ème</sup> siècle, la vulnérabilité des captages d'eau aux phénomènes d'intrusions salines pourrait s'aggraver. En effet, en période d'étiage (basses eaux) la marée pénètre plus facilement les fleuves et l'intrusion saline peut se faire ressentir plus en amont.



Aux grandes marées, en plus des bas niveaux des fleuves en fin de saison sèche, l'eau salée peut remonter très loin à l'intérieur des terres, parfois atteignant les points de pompage pour l'eau potable. L'eau devient alors trop salée pour la consommation.

C'est ainsi qu'à plusieurs reprises et pendant plusieurs jours, des captages d'eaux brutes ont été contaminés par de l'eau trop salée entraînant des restrictions pour la distribution d'eau potable aux habitants des communes du Saint-Laurent-du-Maroni et de Cayenne en 2009.

## Le saviez-vous ?

→ La disponibilité en eau douce par habitant en Guyane est 200 fois plus élevée qu'en France métropolitaine.

→ D'après l'office de l'eau, 16,7 millions de m<sup>3</sup> ont été prélevés en 2008 pour la consommation humaine avec une augmentation des besoins d'environ de 4,2% par an.

→ Les nappes phréatiques guyanaises sont souvent impropres à la consommation sans traitement préalable. Certaines sont chargées en fer, d'autres sont radioactives et nécessitent des traitements pouvant s'avérer coûteux.

